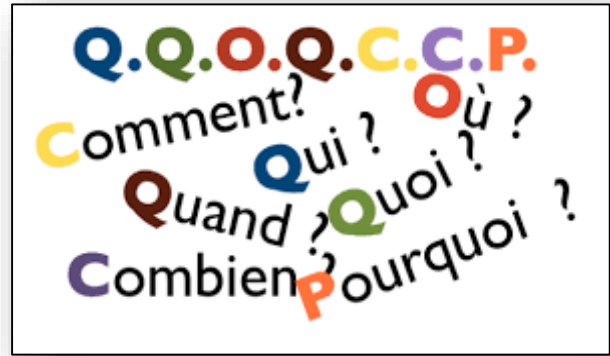


La méthode sociologique :

1 Dès son origine les fondateurs de la sociologie ont voulu doter cette discipline de la **rigueur scientifique** mais ils se sont heurtés à certaines difficultés :



↳ - Le sociologue se doit d'avoir de la distance par rapport à son propre système de pensée. Quand il analyse la réalité sociale, le sociologue peut avoir une perception personnelle de la réalité qu'il va étudier. Ces **prénotions** (idées reçues que l'on peut avoir sur la réalité sociale), son système de valeurs, peuvent biaiser son analyse ainsi, quand il étudie une société différente de la sienne, le sociologue peut être conduit à l'apprécier par référence avec sa propre culture; il se rend ainsi coupable d'**ethnocentrisme**.

Durkheim, dans « **les règles de la méthode sociologique** », insiste sur l'importance qu'il y a à prendre conscience de ce que des prénotions peuvent obscurcir le jugement du sociologue et sur la nécessité de définir des règles à mettre en place pour que ces prénotions n'influencent pas son analyse. Pour lui, il importe d'abord de **considérer les faits sociaux comme des choses** (il faut considérer les phénomènes sociaux en eux-mêmes, détachés des sujets conscients qui se les représentent).



Max Weber a mis l'accent sur l'idée qu'en sociologie l'analyse porte presque toujours indirectement sur des valeurs. Or le sociologue a son propre système de valeurs qui est susceptible de biaiser son



analyse. Pour qu'une analyse soit scientifique, elle ne doit pas dépendre des valeurs du savant, elle doit pouvoir être contrôlée et faire l'objet de vérifications.

2

- Une autre difficulté tient à l'existence de causalités multiples:

Les causalités multiples:

En sociologie, comme dans les autres sciences sociales, les relations de causalité sont souvent multiples. Il y a souvent non pas une seule façon d'analyser un phénomène social mais plusieurs. Une interprétation cohérente d'un fait social peut masquer une autre interprétation tout aussi pertinente.

Prenons le cas de **la déviance** : Pour les sociologues, **la déviance** est :« la transgression des normes établies dans une société et le déviant est celui dont les valeurs et les comportements s'écartent des normes de la société ou du groupe social auquel il appartient ». Une question qui se pose est de savoir quel processus engendre la déviance; sur ce point les sociologues divergent et proposent des systèmes d'interprétation différents.

- Ainsi, **par exemple**, pour les marxistes, les règles sociales servent l'intérêt de la classe dominante, la culture dominante est celle de la classe dominante, **la déviance** est donc interprétée comme une **réaction de classe à une situation de domination**: celle de la bourgeoisie.



3

- D'autres sociologues y voient un **échec de la socialisation**, l'enfant n'a pas assez bien intégré les règles sociales de la société dans laquelle il vit.
- D'autres encore interprètent **la déviance** en termes d'**étiquetage** et de **stigmatisation**. **La déviance** est alors un processus résultant pour une part du regard et du comportement des autres.

✓ Les outils des sociologues :

- L'étude de terrain, l'immersion participante :

Pour recueillir des informations sur son sujet d'études, le sociologue effectue souvent des études de terrain. Un des moyens est **l'immersion participante** qui consiste à s'intégrer à un groupe pour percevoir de l'intérieur les relations au sein de ce groupe.

Cette démarche a surtout été pratiquée par les ethnologues pour l'étude des sociétés primitives, mais elle s'applique aussi à l'étude de la société contemporaine: par exemple un sociologue peut s'intégrer à une secte ou s'immerger dans une cité dite « sensible » ou d'un n'importe quel ghetto pour étudier les mécanismes de pouvoir au sein de ceux-ci.

Cette méthode de recherche d'informations se heurte cependant à certaines difficultés méthodologiques. Ainsi par exemple, l'observateur peut modifier le milieu étudié dans la mesure où il peut introduire des objets qu'il apporte avec lui et qui ne correspondent pas à la technologie de la population étudiée, Ou bien encore si les



populations étudiées se savent observées, leur discours, leurs comportements peuvent être biaisés.

4

- Enquêtes, sondages, interviews :

Les résultats obtenus par ce type de méthode doivent être interprétés avec précaution. Ainsi, concernant les sondages, la question se pose de savoir si l'échantillon interrogé est bien représentatif de la population que l'on veut étudier. Le libellé des questions posées peut induire une réponse, l'ordre des questions posées peut avoir une influence ou bien encore celui qui répond peut chercher à fournir une réponse conforme à l'image qu'il veut donner de lui.



- L'analyse statistique:

Les données statistiques présentent l'intérêt de quantifier les variables. L'observation, même répétée de faits individuels ne permet pas de dégager un fait social. Ainsi par exemple, ce n'est pas parce que l'on connaît trois ou quatre personnes qui ont eu une ascension sociale forte que la société dans laquelle nous vivons est marquée par de fortes possibilités d'ascension sociale. Mais l'interprétation correcte des données statistiques suppose une bonne maîtrise des règles d'interprétation.



- L'expérimentation:

5

L'expérimentation est souvent difficile en sociologie, la plupart des expérimentations ont lieu dans des laboratoires. L'expérimentation est très utilisée en psychosociologie. Prenons l'exemple de l'expérience de **Stanley Milgram**¹: cette expérience² a été conduite au laboratoire de psychologie de l'université de **Yale** aux **États-Unis**. Les personnes participant à cette expérience sont volontaires et il leur est annoncé que l'objet de l'expérience est de tester l'effet d'un choc électrique sur la mémoire. En fait il s'agit de tester le comportement d'obéissance aux ordres de la part des individus qui participent à l'expérience. L'expérimentateur explique à l'individu soumis à l'expérience qu'il va poser des questions à un individu situé à distance et que à chaque erreur de ce dernier il lui faudra envoyer un choc électrique d'intensité croissante au fur et à mesure que le nombre d'erreurs s'accroît. Celui qui reçoit les soi-disantes décharges électriques fait partie de l'équipe d'expérimentation et simule la douleur. Ce qui est testé, c'est la capacité d'obéissance de la personne aux ordres de l'expérimentateur. **Milgram** a constaté que près des deux tiers des sujets ayant fait l'objet du test ont continué à administrer des chocs électriques quel que soit l'intensité des cris et du voltage jusqu'à ce que l'expérimentateur leur dise d'arrêter.

- Préparé par :Dr/ Bouzar.R.D

¹ - Stanley Milgram (15 août 1933 à New York, 20 décembre 1984 à New York) ,est un psychologue social américain. Il est principalement connu pour l'expérience de Milgram (sur la soumission à l'autorité).

² - L'expérience de Milgram est une expérience de psychologie publiée en 1963 par le psychologue américain Stanley Milgram. Cette expérience évalue le degré d'obéissance d'un habitant des États-Unis du tout début des années 1960 devant une autorité qu'il juge légitime et permet d'analyser le processus de soumission à l'autorité,

